

ARTS
140 - Faubourg Saint-Honoré - VIII^e

13 NOVEMBRE 1963

19 NOVEMBRE 1963

Les EXPOSITIONS

DESSINS

LUBARDA DRAGOMIR

Expressivité

● Lubarda Dragomir, qui participe actuellement à la section yougoslave de la « Biennale », accroche un ensemble de dessins largement métamorphosés, inclinés vers le fantastique, dont le répertoire thématique s'inspire du règne végétal, du règne animal et de la condition humaine. Les pleins et les déliés d'une rare expressivité dégagent avec verve les rythmes diversifiés du trait. (Gal. des Jeunes, jusqu'au 19 novembre.) — C. G.

LE MONDE
4, Rue des Italiens IX^e

1^{er} NOVEMBRE 1963

LES « RÉCEPTACLES » DE GEISSLER

Cela est fait de débris d'autobus assemblés en grelots géants montés sur ressort et équipés de hublots. Cela tient à la fois du batracien et du batyscaphe : on est au rendez-vous fabuleux de Jean Rostand et du professeur Piccard. Cela dodéline de la tête ou s'ouvre comme un frigidaire sur un ravitaillement de Martien. Cela s'appelle *Bulle d'acier*, *Pièce à conviction*, *Facteur rhénus* ou, plus insolentement, *Monument aux morts portatif*.

On a vu à plusieurs reprises à Paris, depuis le printemps dernier, et notamment à la Jeune Sculpture, ces étranges formes embouties qui ont failli, à quelques voix près, vendredi, emporter les suffrages des critiques dans le cadre de la Biennale. Leur auteur, Klaus Geissler, est né à Leipzig en 1933. Il a abandonné la peinture il y a trois ans pour souder ces nacelles d'acier rutilantes de vernis, dans lesquelles il voit, quant à lui, des « réceptacles psychiques ». A condition de ne pas appréhender l'insolite, qu'on aille jeter un regard à travers les lentilles glauques de ces « oubliettes du futur » ; on y trouvera, au surplus, une sculpture inventive. (Galerie Iris Clert, 28, faubourg Saint-Honoré, Paris (8^e.)

M. C. L.

LE CONCOURS MÉDICAL

37 rue de Bellefond - 9^e

2 NOVEMBRE 1963

Leté de la 8^e d'Artin

BOY B. VRINAT

Signalons que, durant la Biennale, certaines galeries ont prolongé les enseignements par des expositions particulières, ou de groupe sur des thèmes plus ou moins associés aux préoccupations des jeunes. Ainsi la galerie Anderson-Mayer, autour de la sortie d'un ouvrage traitant de ces sujets, a organisé un groupe de 25 sculpteurs et architectes sous le titre : sculptures architecturales et architectures sculptures, exposition très suggestive des problèmes, réels, qui se posent (et pour certains se sont posés voici plus de 40 ans) aux jeunes plasticiens et techniciens d'aujourd'hui.

François DESNOYER, Venise, vue de la Douane et San Giorgio



JEAN CHABANON LES EXPOSITIONS

fit que j'ai oubri — où je n crochage marqu la fin de ce me œuvres claires, Decaix, ensoleil grâce émouvant cependant vibra tenheimer, Lapo tenue de l'ense

BENICHOU (G)

Il faudrait (contrôle plus ses à des jeux de plus l'œil que l' qui nous prouve dant au domaine chaque toile éta chevaux sont de mur de bonne n

DANIEL MULL

Les « craies » puissants pastels un campement d' prime clairement ment de nature, paysage, tout en daires. C'est dire plètes où l'on ser sant parfaitement

RICHARD MAIT

Richard Maître au contraire. Il co en la nettoyant. B et manquent d'anim cet auteur réaliste des pages plus ale mise en évidence décoration.

UN TRIO (GALE

Rue d'Alençon, e la galerie qui porte sente un choix d'œuv vimes, là, une rétros expressionniste libre loir une palette écon simplifie la forme « émue » et un ser troisième artiste est par des lignes de for n'allant point à l'enc bonne exposition.

ERT (GALERIE BERRI-LARDY) ès la remarquable et enthousiasmante exposition Primitifs modernes » due à cette galerie, voici faisant — vraiment — un ensemble de Rimbert, peintre de réalité des cœurs purs que l'on peut nommer réalité ire. Il s'agit, en quelque sorte, d'une rétrospective, e des tableaux peints voici quelques lustres nous per t de suivre l'évolution de cet auteur à l'âme toute de r, puérile dans le sens attachant du mot, qui possède er des plus complets et d'une rare suavité et saveur. Rimbert extrait des pages poétiques alliant la grâce nalité. Il faut voir la façon dont il confronte l'ocre an de mur au bleu turquoise d'un ciel sur lequel il oupe et repose. Les vibrations colorées dont béné- ses œuvres sont extrêmement subtiles. Rimbert la preuve que l'on peut (par un art tout d'inti ar un style tout « intérieur ») être présent et retenir. ne belle exposition.